

Mais un des archanges qui entouraient le Calvaire, s'était détaché des célestes phalanges et il avait suivi le soldat.

Il se prosterna et cueillit la fleur, puis il prit son essor, et, dès qu'il fut dans le ciel, il planta le beau lis dans le jardin des anges.

A chaque printemps une tige poussait, mais le bouton ne s'ouvrait pas. Quatre ou cinq fois cependant, dans le cours des siècles, les pétales du lis parurent près de s'ouvrir. Ils laissèrent même échapper un parfum si suave, si suave..., c'était quand il y avait sur la terre des âmes ardentes éprises du Crucifix.

L'archange prosterné espérait alors que le beau lis allait s'épanouir, mais il ne s'ouvrait pas.

Seigneur, faites fleurir le lis du jardin des anges !

Le Seigneur commanda au bouton de s'ouvrir ; un parfum enivrant remplit tout le paradis ; la corolle se pencha, la goutte de sang tomba... Elle traversa toutes les sphères des cieux ; les étoiles qui la voyaient tomber, dardaient tous leurs rayons, et la goutte de sang s'empourpait de mille feux. Elle tomba, tomba jusque sur un petit coin de la terre où il y avait une enfant de quatre ans prosternée dans une petite église.

C'était entre les deux élévations de la Messe : l'enfant avait ses petits genoux nus par terre, et elle disait une parole qu'elle se sentait portée à répéter toujours sans bien la comprendre : « O mon Dieu, je vous consacre ma pureté, et je vous fais vœu de perpétuelle chasteté. »

Quand elle se releva après la seconde élévation, elle vit une goutte de sang, brillante comme du feu, qui tombait sur elle ; elle la recueillit dans ses petites mains, la porta à ses lèvres ; et comme les petites fleurs boivent les gouttes de rosée, elle but la goutte de sang.

Dès lors, le cœur lui brûla toujours dans la poitrine. L'enfant, c'était Marguerite-Marie, dans la petite église du château du Terreau, à Verosvres.

La dévotion du Sacré Cœur venait d'être semée dans le monde, avec la dernière goutte de sang du Côté percé sur le Calvaire. Depuis ce temps, le sang de Jésus-Christ, puisé au calice eucharistique, fait fleurir la chère dévotion dans les cœurs purs.

AVIS

Notre *Petite Revue* de ce mois est un peu en retard, nos imprimeurs, MM. J. Chapleau & Fils, ayant eu à déplacer leur engin pour agrandir leur établissement, il nous a fallu retarder inévitablement ce numéro.